

**Zeitschrift:** Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung

**Band:** - (2000)

**Heft:** 20b

  

**Artikel:** Devenir propriétaire... : du haut fourneau de La Forge de Montagny

**Autor:** Mouillet, Annie

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1089768>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Devenir propriétaire... du haut fourneau de La Forge de Montagney**

### **Résumé**

Si l'existence du haut fourneau de Montagney a toujours été connue des propriétaires, ce n'est qu'au cours des années 1990 que des mesures de sauvegarde ont été prises afin de mettre le site en valeur.

### **Zusammenfassung**

Obwohl die Bedeutung des Hochofen in Montagney schon immer den Eigentümern bewusst war, konnten erst in den 90er Jahren Rettungsmaßnahmen ergriffen werden, um dessen Wert richtig zur Geltung zu bringen.

### **Riassunto**

Benché l'esistenza dell'alto forno di Montagney sia sempre stata nota ai proprietari, solamente negli anni '90 sono state prese delle misure di salvaguardia e di valorizzazione del sito.

«Comment l'avez-vous découvert ?» C'est la question que nous pose bon nombre de personnes en voyant pour la première fois le gueulard et l'orifice de coulée. Ces personnes pensaient tout connaître du site car habituées à rendre une visite amicale ou d'ordre professionnel aux membres du GAEC agricole ou à venir taquiner le brochet sur les rives de l'Ognon.

Quand l'a-t-on découvert ? La question a surpris au début et elle fait toujours sourire ceux qui sont nés ici... dans la maison du directeur de forge. Pour les enfants Mouillet, le haut fourneau fait «partie des meubles» en quelque sorte et cela depuis toujours. Ils ont toujours su, dans les grandes lignes, à quoi avait servi ce bâtiment. Dès les premiers pas et les premières chutes ils avaient goûté à l'arête tranchante des «cailloux en verre» et un peu plus tard retrouvé la même sensation en marchant à pieds nus dans la rivière.

Au village, de l'autre côté de l'Ognon, là où je suis née comme la plupart de mes frères et sœurs (dans le logement de la commune car notre maman était l'institutrice de la classe unique du village), on connaissait aussi un peu l'histoire de La Forge. En 1962, dans une présentation de son village pour un travail scolaire, ma sœur écrivait : «autrefois il existait des hauts fourneaux à La Forge. On y produisait un «mauvais métal» comme on le faisait à cette époque. Les résidus étaient jetés dans la rivière. On a fini par obtenir une espèce d'île à peine rattachée à la terre : «le crassis» (orthographe utilisé à ce moment).

À son arrivée dans le village, ma mère, jeune institutrice haut-saônoise s'était intéressée à ce bâtiment. Je me souviens d'une visite effectuée avec toute la classe sur les lieux... visite guidée fièrement par les écoliers, habitants du site. Il n'y avait pas grand chose à voir... Dans la halle de coulée s'élevaient les piles de bois pour le chauffage des habitations (et non pour le charbon de bois)... La salle des soufflets était occupée par un poulailler... A l'étage supérieur, au niveau du gueulard, s'entassait le fourrage pour les bêtes qui résidaient en face... dans la halle à charbon. Dans la cour de récréation au moment de la leçon de gymnastique, les essais au lancer du poids pour l'examen du certificat d'études s'effectuaient avec ... des boulets de canon de La Forge : un calibre moyen pour les filles, un plus gros pour les garçons.

Pour ma part, j'ai fait plus ample connaissance du hameau quelques années plus tard après le mariage de ma sœur avec l'aîné des garçons Mouillet... Il fallait être courageux pour affronter l'épais fourré de ronces et d'orties du patouillet et du crassier et ne pas oublier la paire de bottes les jours de pluie pour ne pas être arrêté par la boue... Les bâtiments n'étaient guère plus accessibles que dans mon enfance car essentiellement utilisés pour les besoins de la ferme... La cuve du haut fourneau était encore pleine de l'eau de la source captée au flanc du coteau pour servir de réserve d'eau courante pour les habitations, reliées au réseau d'eau seulement en 1965. En hiver, les jours de gel, de magnifiques glaçons ornaient la voûte au niveau de l'orifice de la coulée... J'ai facilement adopté l'endroit et je dois reconnaître que le jour de mon mariage (avec le deuxième garçon de la famille), j'ai aussi «épousé» La Forge.

L'aménagement du site a réellement commencé après l'installation de la centrale hydroélectrique en 1991. Les pelleteuses et autres gros engins étaient venus à bout des ronces et des orties du patouillet et du crassier : il n'y avait plus qu'à niveler et à semer le gazon... et à l'entretenir. C'est à ce moment-là que l'on a vraiment découvert le caractère imposant du bâtiment du haut fourneau et pris réellement conscience de ce que voulait dire les mots «patrimoine en péril». La toiture était déjà sérieusement endommagée. C'était sacrilège de laisser s'effondrer ces murs sans réagir. La tâche semblait immense et le bâtiment ne nous appartenait pas encore. C'est aussi à cette époque que D. Morin a découvert La Forge lors d'une visite de «prospection minière» comme il dit... Et la suite vous la connaissez.

Aujourd'hui, j'éprouve des sentiments mêlés. Bien sûr que l'on y perd certains jours de notre tranquillité et de notre liberté. Mais finalement je suis assez fière de servir à l'occasion de guide et de faire visiter les différents bâtiments. Je n'ai pas les connaissances ni la rigueur scientifique d'un certain nombre de membres de l'Association des Amis de La Forge de Montagney (AAFoM), je dis simplement ce que je connais et j'y mets du cœur et les visiteurs le ressentent. Je reste aussi étonnée de l'intérêt et de l'enthousiasme que portent tant de personnes à la mise en valeur de notre hameau. Je voudrais terminer en remerciant tous les visiteurs occasionnels ou assidus et très particulièrement les membres actifs de l'AAFoM. Sans vous, et sans nous, habitants et propriétaires des lieux, rien n'aurait été possible et rien ne serait possible.

Adresse de l'auteur : Annie Mouillet  
La Forge, F-25680 Montagney, France